

279

# Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg.



# MÉMORIAL

DU

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

## Erster Theil.

Acte der Gesetzgebung,  
und der allgemeinen Verwaltung.

N<sup>o</sup> 56.

## PREMIÈRE PARTIE.

ACTES LÉGISLATIFS  
ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

Dinstag, 1. December 1863.

MARDI, 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1863.

Königl.-Großh. Beschluß vom 27. November 1863, wodurch eine Berathung des Gemeinderathes der Stadt Luxemburg, die Abhaltung der Viehmärkte betreffend, annullirt wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Dranien-Rassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.

Nach Einsicht der Berathung des Gemeinderathes der Stadt Luxemburg vom letztverwichenen 8. Mai, gemäß welcher die Viehmärkte der verfloffenen Monate Juni, Juli und August versuchsweise im Innern der Stadt abgehalten werden sollen, Berathung, welche der Regierung zur Genehmigung vorgelegt worden ist, worauf letztere eingewilligt den beantragten Versuch anzustellen, ohne dadurch den ferner zu treffenden Maßregeln vorzugreifen;

Nach Einsicht der Berathung vom jüngstverwichenen 29. September, wodurch besagter Gemeinderath beschließt, daß die monatlichen Viehmärkte mit Ausschluß des Aschermittwochs-, Bartholomäus- und Schobermontags-Marktes fernerhin im Innern der Stadt abgehalten werden sollen, Beschluß, welcher eine bei der Regierung nachzusuchende Genehmigung nicht erwähnt, und um dessen Genehmigung das Schreiben des Collegiums

1.

Arrêté royal grand-ducal du 27 novembre 1863, portant annulation d'une délibération du Conseil communal de la ville de Luxembourg concernant la tenue des foires.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la délibération du Conseil communal de la ville de Luxembourg, du 8 mai dernier, portant que les foires aux bestiaux des mois de juin, juillet et août écoulés seront tenues à titre d'essai dans l'intérieur de la ville, délibération qui a été soumise à l'approbation du Gouvernement, lequel a consenti à voir tenter l'essai, cette mesure ne devant préjuger en rien les dispositions ultérieures à prendre à ce sujet;

Vu la délibération en date du 29 septembre dernier, par laquelle ledit Conseil communal arrête que les foires mensuelles aux bestiaux, à l'exception de celles du mercredi des Cendres, de la St-Barthélemy et du lundi de la Schobermesse, continueront à être tenues dans l'intérieur de la ville, lequel acte ne porte pas qu'il est soumis à l'approbation du Gouvernement et dont l'approbation n'est pas non plus demandée par la lettre du Col-

36

der Bürgermeister und Schöffen, welches jene Berathung an die Regierung übermittelt, ebenfalls nicht nachgesucht wird;

Nach Einsicht des Königlich-Großherzoglichen Beschlusses vom 11. November 1850, durch welchen die Communal-Verwaltung auf Ansuchen der Einwohner der Stadt und der umliegenden Gemeinden zur Abhaltung von dreizehn Jahrmärkten ermächtigt wird, sowie desjenigen vom 26. Juni 1860 über den nämlichen Gegenstand;

Nach Einsicht des Königlichen Beschlusses vom 11. April 1822, die Einführung und Abhaltung der Messen und Märkte betreffend;

Nach Einsicht des Communal-Gesetzes vom 23. Februar 1843, besonders der Art 34, 35 und 45 besagten Gesetzes;

Nach Einsicht des Gutachtens Unseres Staatsrathes vom 9. October leßthin;

In Erwägung, daß Art. 1 des vorerwähnten Beschlusses vom 11. April 1822 den Behörden der theiligten Städte und Gemeinden alles dasjenige überläßt, was Polizei der Messen und Märkte, Aufrechthaltung der Ordnung, Bezeichnung der Standorte, Festsetzung der Anfangs- und Schlusssunde, sowie alle derartigen Anordnungen betrifft, und daß Art. 3 des nämlichen Beschlusses die Errichtung neuer Messen und Märkte, sowie jede Abänderung der Zeit, des Tages und der für die Abhaltung derselben jetzt üblichen Weise der Königlichen Genehmigung unbeschränkt und ausschließlich vorbehält;

In Erwägung, daß die Bezeichnung der Standorte, welche Art. 1 des erwähnten Königlichen Beschlusses den Communal-Verwaltungen anheimstellt, nur die den Verkäufern in Betracht der feilgebotenen Gegenstände angewiesenen Standplätze, nicht aber die zum Abhalten des Marktes oder der Messe anzuweisende Räumlichkeit betrifft, was übrigens hinreichend aus dem holländischen Texte hervorgeht, in welchem der Ausdruck

lège des bourgmestre et échevins, transmissive de cette délibération au Gouvernement;

Vu l'arrêté royal grand-ducal du 11 novembre 1850, par lequel l'administration communale de Luxembourg a été autorisée à tenir treize foires annuelles, et ce à la demande des habitants de la ville et des communes voisines, ainsi que celui du 26 juin 1860 sur le même objet;

Vu l'arrêté royal du 11 avril 1822, concernant l'établissement et la tenue des foires et marchés;

Vu la loi communale du 24 février 1843, notamment les art. 34, 35 et 45 de cette loi;

Vu l'avis de Notre Conseil d'Etat en date du 9 octobre dernier;

Considérant que l'art. 1<sup>er</sup> de l'arrêté susvisé du 11 avril 1822 confie aux autorités des villes et communes intéressées tout ce qui concerne la police des foires et marchés, le maintien de l'ordre qui doit y régner, la désignation des places, la fixation des heures de leur ouverture et de leur clôture, ainsi que toute autre disposition de cette nature, et que l'art. 3 du même acte réserve, sans limite et d'une manière absolue, l'approbation Royale pour l'établissement de toute nouvelle foire, de tout nouveau marché hebdomadaire, et pour tout changement dans le temps, le jour ou la manière fixée actuellement pour la tenue des foires;

Considérant que la désignation des places que l'art. 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal cité autorise les administrations communales à faire, ne concerne que les places assignées aux vendeurs eu égard aux objets mis en vente, et non pas l'emplacement à assigner au marché ou à la foire même, ce qui résulte d'ailleurs suffisamment du texte hollandais dans lequel le mot *standplaatsen*, qui signifie aussi *station* ou *poste*, est employé, et non par

Standplaatsen, der ebenfalls Station oder Posten bedeutet, nicht aber Marktplaatsen, Reßfeld oder Marktplatz, angewendet wird;

In Erwägung, daß aus den Art. 1 und 3 des Beschlusses vom 11. April 1822 zur Genüge hervorgeht, der Gesetzgeber habe beabsichtigt, der Communal-Behörde alles, was bloß Sache innerer Verwaltung und örtlichen Interesses sei, anheimzugeben, nicht aber zu gestatten, daß in Betreff eines Marktes, der nicht bloß das Interesse der Gemeinde, wo derselbe abgehalten wird, sondern im Allgemeinen dasjenige des Handels-, des Ackerbaues und der benachbarten Bevölkerung berührt, ohne Genehmigung der Regierung Abänderungen in der durch den Brauch eingeführten Weise der Abhaltung vorgenommen werden, wenn eine solche Abänderung mehr, als eine bloße Ordnungsmaßregel ist und dem allgemeinen Interesse, zu dessen Gunsten der Markt eingeführt worden ist, Nachtheil bringen kann;

In Erwägung, daß die durch die Communal-Verwaltung von Luxemburg in Aussicht gestellte Anordnung, zehn von den dreizehn jener Stadt durch die vorerwähnten Königlich-Großherzoglichen Beschlüsse vom 11. November 1850 und 26. Juni 1860 bewilligten Viehmärkte in einem Raume ganz anderer Art und verschiedener Lage als dem seit ihrer Einführung denselben angewiesenen, abzuhalten; daß die bezogene Anordnung sogar der bei der Concession zu Grunde liegenden Absicht zuwiderläuft; daß die Einsprache, welche eine große Anzahl von Gemeinden dagegen erheben, beweist, daß dieselbe das allgemeine Interesse nicht unberührt läßt, und daß sie den Motiven zuwider ist, welche jene Gemeinden bewogen haben die Einführung besagter Viehmärkte zugleich mit den Einwohnern der Stadt Luxemburg zu begehren, um daraus der ganzen Umgegend gleichsam gemeinschaftliche Viehmärkte zu machen, und daß demgemäß die vom Gemeinderathe von Luxemburg durch seine Beratung vom 29. September letztthin beschlossene,

*marktplaatsen, champ ou emplacement de foire;*

Considérant qu'il résulte suffisamment des articles 1 et 3 de l'arrêté du 11 avril 1822, que l'intention du législateur est évidemment que tout ce qui est purement d'administration intérieure, d'intérêt local, soit laissé aux soins de l'autorité communale, mais qu'il entend qu'à une foire intéressant non seulement la commune où elle est établie, mais en général le commerce et l'agriculture, les populations voisines, il ne puisse être, sans l'agrément du Gouvernement, apporté aucune modification à la manière de la tenir consacrée par la coutume, si ce changement peut être considéré comme plus qu'une simple mesure d'ordre, comme pouvant porter atteinte à l'intérêt général, en faveur duquel elle a été créée;

Considérant que la mesure projetée par l'administration communale de Luxembourg, consistant à faire tenir dix des treize foires accordées à cette ville par les arrêtés Royaux Grand-Ducaux susvisés du 11 novembre 1850 et du 26 juin 1860, sur un terrain de toute autre nature et autrement situé que celui leur assigné depuis leur établissement; que cette mesure est même en opposition avec l'intention qui a présidé aux actes de concession; que l'opposition qu'elle rencontre d'un grand nombre de communes, atteste qu'elle touche à l'intérêt général et qu'elle est contraire aux motifs qui ont guidé ces communes lorsqu'elles ont contribué à provoquer la création des foires en question conjointement avec les habitants de la ville de Luxembourg, pour en faire en quelque sorte des foires communes à toute la contrée, et que partant le changement arrêté par le Conseil communal de Luxembourg par sa délibération du 29 septembre dernier, qui lèse les intérêts de ces communes, ne peut être introduit sans l'auto-

jene Gemeinden benachtheiligende Berathung nicht ohne Genehmigung des Staatsoberhauptes verwirklicht werden kann, weil dieselbe der Art ist in die Abhaltung besagter Viehmärkte eine wichtige, verschiedene Interessen berührende Neuerung einzuführen;

In Erwägung, daß das Kaiserliche Decret vom 18. Vendémiaire Jahr XIII bestimmt, daß die Stadt Luxemburg auf dem Gartenraume der vormaligen Franciscaner, dem heutigen Wilhelmsplatz, eine Promenade herrichte; daß die Straßen der Stadt ihre specielle Bestimmung im Interesse der Circulation des Publicums haben; daß in Hinsicht auf Art. 34 des Communal-Gesetzes vom 24. Februar 1843 die Weise der Benutzung des Wilhelmsplatzes und gewisser Straßen der Stadt auf unbestimmte Zeit und an gewissen Tagen nicht ohne die Genehmigung des König-Großherzogs abgeändert werden darf;

In Erwägung daß der Gemeinderath der Stadt Luxemburg bei Aufnahme der vorerwähnten Berathung behufs Abhaltung der vorbenannten zehn Viehmärkte auf einem andern, als dem bei ihrer Einführung dazu angewiesenen Plage und durch Abänderung der Benutzungsweise des Wilhelmsplatzes und gewisser Straßen der Stadt, ohne vorläufige Ermächtigung und respective nachgesuchte Genehmigung des Staatsoberhauptes, eine seine Befugnisse überschreitende Resolution genommen hat;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1.

Die oben erwähnte Berathung vom jüngstverwichenen 29. September ist annullirt.

Art. 2.

Durch gegenwärtigen Beschluß wird dem bei regelmäßig erfolgter Vorlage zu erlassenden Entscheide über den in vorerwähnter Berathung behandelten Gegenstand in keiner Weise vorgegriffen.

risation du Souverain, parce qu'il est de la nature de ceux qui tendent à introduire aux foires en question une innovation importante touchant à des intérêts divers;

Considérant que le décret impérial du 18 vendémiaire an XIII veut que la ville de Luxembourg établisse une promenade sur l'ancien jardin des Récollets, aujourd'hui la place Guillaume; que les rues de la ville ont leur affectation spéciale dans l'intérêt de la circulation du public; qu'en égard au n° 6 de l'art. 34 de la loi communale du 24 février 1843, le mode de jouissance de la place Guillaume et de certaines rues de la ville pour un temps indéterminé et durant certains jours fixes, ne peut être changé sans l'approbation du Roi Grand-Duc;

Considérant que le Conseil communal de la ville de Luxembourg, en adoptant la délibération susvisée à l'effet de faire tenir les dix foires susmentionnées sur un autre terrain que celui leur assigné lors de leur établissement, et en changeant en même temps le mode de jouissance de la place Guillaume et de certaines rues de la ville, sans l'autorisation et respectivement l'approbation du Souverain, a pris une résolution qui sort de ses attributions;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1<sup>er</sup>.

La délibération susvisée du 29 septembre dernier est annulée.

Art. 2.

Il n'est rien préjugé par le présent arrêté à la décision à intervenir sur la question dont il s'agit dans la susdite délibération, dès qu'elle sera régulièrement présentée.

**Art. 3.**

Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Luxemburg, den 27. November 1863.

Für den König-Großherzog:

Seinen Statthalter im Großherzogthum;

**Heinrich,**

Prinz der Niederlande

Der Staatsminister,      Durch den Prinzen:  
Präsident der Regierung,      Der Secretär,  
Baron B. de Tornaco.      G. d'Olimart

**Art. 3.**

Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 27 novembre 1863.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant  
dans le Grand-Duché,

**HENRI,**

PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Ministre d'État, Président      Par le Prince:  
du Gouvernement,      Le Secrétaire,  
Baron V. de Tornaco.      G. d'OLIMART.

**Königl.-Großh. Beschluß vom 30. October 1863, die Prüfung der Maße und Gewichte betreffend.**

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg etc., etc., etc.;

Auf dem Bericht Unseres General-Directors der Finanzen und nach Einsicht der jenem Berichte beigefügten Conseilsberathung der Regierung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Haben beschlossen und beschließen:

**Art. 1.**

In Abänderung des Art. 13 des Königlich-Beschlusses vom 28. September 1819 kann die Prüfung der Maße und Gewichte jedes Jahr bloß auf die Hälfte der Gemeinden des Großherzogthums ausgedehnt werden.

**Arrêté royal grand-ducal du 30 octobre 1863, concernant la vérification des poids et mesures.**

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Sur le rapport de Notre directeur-général des finances et vu la délibération y jointe prise par le Gouvernement en Conseil;

Notre Conseil d'État entendu;

Avons arrêté et arrêtons:

**Art. 1<sup>er</sup>.**

Par modification de l'art. 13 de l'arrêté Royal du 28 septembre 1819, la vérification des poids et mesures pourra ne s'étendre chaque année que sur la moitié des communes du Grand-Duché.

Art. 2.

Unser General-Director der Finanzen ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Luxemburg den 30. October 1863.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,

**Heinrich,**

Prinz der Niederlande.

Der General-Director  
der Finanzen,  
Ulveling.

Durch den Prinzen:  
Der Secretär,  
G. d'Olimart.

Art. 2.

Notre Directeur-général des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg le 30 octobre 1863.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant  
dans le Grand-Duché,

**HENRI,**

PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Directeur-général  
des finances,  
ULVELING.

Par le Prince:  
Le Secrétaire,  
G. d'OLIMART.